

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-08-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3324, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 28 août 1852

La journée hier a été un peu meilleure, mais je n'ai pas dormi la nuit. Je viens de prendre mon premier bain de Vichy, je compte être bien docile, mais je le serai sans confiance. Molé est venu hier soir, une vraie surprise. Il dit qu'il est venu pour

moi naturellement je ne le crois pas. Il part ce matin pour Maintenon. Viel Castel m'a dit adieu. Il est allé passer quelques semaines chez Piscatory. J'ai vu Hubner deux fois, il est peu communicatif. Très présidentiel. Il n'y a pas eu de dîner à Vienne le 15. M. de Lacour n'y était pas. La messe le matin dans une église de la paroisse et pour les Français seuls. A Londres la légation de Prusse s'est excusée du dîner. Antonini est venu me dire adieu. Il part ce matin pour Naples. Impossible de continuer. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4424>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 28 août 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

une étale, mais ce n'est que de la faiblesse. Vous
n'avez point de maladie, point de fièvre.
Ainsi l'ongle est un mauvais
signe que vous devez éviter. Adieu Adieu.

2329
Paris Samedi le 23 août
1852.

La journée lui a été un peu
meilleure mais je n'ai pas
dormi la nuit. Je viens
de prendre mon premier
bain de Vichy, je compte
être très soigné, mais je le
serai sans doute.

Mais un de ces jours,
un vrai sursaut. Il dit
qu'il est mieux pour moi
naturellement je ne suis
pas. Il partira peut-être
maintenant. Veil fort
ni a dit adieu, il avait
passé quelques semaines
à Vichy.

J'ai vu M. de Vieux deux fois
il est peu communicatif. très
présidentiel. il n'y a pas un
de Vieux à Vieux le 15. M. de
Lacour n'y était pas. la messe
le matin dans votre église de
la paroisse, à pour le présent
seule.

à Londres la légation de Rome
s'est occupée de Vieux. certains
ont Vieux en dire adieu. il part
certainement pour Naples. il paraît
impossible de continuer. adieu

Etat d'écrit - Samedi 28 Nov. 1852

Notre découragement ne change
en rien autant que votre faiblesse. Il est
impossible que, n'ayant point de maladie,
point de fièvre, vous ayez sujet d'être à
ce point abattu. Je suis que lorsqu'on vous
a vu il y a quelque temps, Charrel ne vous a
trouvé d'autre mal, qu'une de ces constitutions
déliées, et fatiguées, qui exigent des soins
continuels, mais avec lesquelles on vit très
longtemps, comme chez M. de Fontenelle, qui est
vécu plus jusqu'à 99 ans, 9 mois. Autre jusqu'à
84 ans, en ayant toujours eu mal à l'estomac
depuis leur enfance. Est-ce vous, contante de
Kell ? Quand elle se souvient-elle à Paris ?

Je suis, dans mon Palixani, que Lady
Palmerston aussi a été malade en Italie.
Mais elle est bien plus forte que vous. Elle
avait de la fièvre, du froid et des
langueries.

Antonini va très malade en voyage, comme
le disent les journaux. Je voyez vous sur...